

Délire narcissique à l'OFS

Une vingtaine d'artistes neuchâtelois de l'association Visarte exposent sur le thème de l'autoportrait. Peinture, installations, vidéo: un parcours dense, parfois délirant

Vingt et un artistes neuchâtelois de l'association Visarte exposent dans la tour de l'OFS, nouveau phare de la ville de Neuchâtel, sur le thème de Narcisse et de l'autoportrait. Un parcours interactif engageant le visiteur à découvrir l'univers de l'art contemporain neuchâtelois à travers peintures, dessins, installations, vidéo...

Les mythes n'ont-ils pas le pouvoir intemporel d'exprimer sous une forme schématique la réalité de l'histoire du monde?

Le mythe d'Ovide raconte l'histoire de Narcisse, un jeune homme amoureux de sa propre image qui, en s'éprenant de son reflet, mourut en tombant dans un puits. L'autoportrait, invitant le peintre à représenter le modèle qu'il voit dans le miroir, peut être considéré comme une métaphore recommencée et renouvelée de ce mythe.

La rencontre de ces artistes nous offre un panorama d'œuvres contemporaines regroupées autour de cette thématique, confrontant le spectateur à la vision qu'il a de lui-même. L'exposition touche en effet à notre identité, à notre façon de voir le monde par des jeux de miroirs et de reflets. Dès son entrée, le visiteur, nez à nez avec un miroir, est confronté à sa propre image.



Le clin d'œil de Carolus.

Mise en scène de l'image

Quelques délires métaphoriques et ludiques attendent le visiteur, tel le coffret mystérieux de Maryse Guye-Veluzat, devant lequel on peut lire «il n'est pas dangereux de se pencher»... Ou encore une installation surréaliste «Illusion verbale, allusion optique» de Carolus, le «bâtitteur d'images», composée d'un assemblage de découpages mural, de jeux de miroirs et d'interrogations lancées au visage du visiteur qui se retrouve face à lui-même en soulevant une cuvette de toilette... Clin d'œil à Marcel Duchamp et René Magritte.

D'autres ont procédé à une mise en scène directe de leur propre image, telle l'œuvre éphémère «Moi en 360°» de Jean-Claude Schweizer. Sous forme de photographies noir-blanc, imprimées au laser sur divers papiers, une série d'autoportraits le découvrent sous tous les angles. Or, des chiffres et des lettres apparaissent au bas de chacune d'elles, dévoilant, semble-t-il, des informations le concernant, tels des codes d'espionnage à découvrir comme son numéro de téléphone, son groupe sanguin, son numéro de carte bancaire... Une œuvre pleine de mystère, d'originalité et de charme.

Dans ce schéma s'inscrit aussi le délire narcissique de l'installation «autoportraits en devenir» de Catherine Aeschlimann, à laquelle un autoportrait s'ajoute chaque semaine de l'exposition. Un processus dynamique qui réjouit puisque actuellement la salle n'en contient que six, laissant au visiteur le soin d'imaginer l'envahissement progressif de la salle. D'un design futuriste fantastique, l'œuvre de Marcus Egli se distingue de l'ensemble par une approche matérielle de la thématique. Ses «outils à voir» semblent permettre à chacun de choisir sa propre vision de la réalité. Une réalisation esthétique d'une pureté remarquable.

Passant des techniques communes aux matériaux et installations les plus dingues, l'exposition interroge, surprend et invite le visiteur à pénétrer dans un monde irréel et délirant. Malgré quelques propositions plus expérimentales, voire abstraites, un spectacle d'art moderne et de création régionale à découvrir absolument!

Séverine Cattin

jusqu'au 22 décembre 2004

Neuchâtel, Espace culturel de la tour OFS